

Monter un projet diaconal avec des jeunes

L'expérience des EUL

Une tranche d'âge difficile à motiver qui se trouve motivée par l'aspect diaconal

Pédagogie de l'engagement, de l'effort

S'engager sur une durée de 1 an (plus?)

3 WE préparatoires (+ les actions)

Le voyage (10 jours à 3 semaines)

Tranche d'âge : 14 ans et plus

Attention à bien assurer les jeunes pour des chantiers particuliers

Les préparer au choc culturel

Avoir une structure légale et pénale.

Actions; pour faire baisser le prix du camp, (proportionnel à l'engagement?) pour le projet lui-même.

Ce type de voyage est cher. Le prix d'avion est incompressible. Aller plus près? Mais l'attrait n'est plus le même...

Types d'actions:

Vente de café équitable, chocolat, gâteaux

Stand de bricolage, cartes, Noël

Interventions dans des cultes (collecte reversée)

Brocante

Repas, soirée thématique (soirée américaine, danse country – Soirée africaine, repas, contes et danses)

Tombola

Soutiens financiers:

Service Missionnaire

Demandes de soutiens aux paroisses, consistoires qui envoient des jeunes

ACO, Sté luthérienne

Fonds européens

Mécénat d'entreprises, banques

Jeunesse et sports (Envie d'agir)

Conseil général

Communauté de communes

Région

Gustav Adolf Werk

Tous nos réseaux d'Eglise (aussi pour les contacts sur place)

Echange?

Difficulté du retour, de la disparité d'aisance financière et de la réalité des coûts (entre Afrique et France)

Langues:

Un frein certain pour les Français. Veiller à intégrer des petits cours de langue dans la préparation pour dédramatiser et encourager.

Veiller à avoir ou nouer des contacts sur place

Inviter les parents à une première rencontre qui présente le projet

Presse: Informer, communiquer, rendre visible

DNA

Alsace

Radio

Internet

Ce type d'action est lourd:

Il faut une équipe solide qui allie des talents diversifiés:

un directeur/une directrice qui portera le projet, les contacts et le côté administratif et financier

une personne responsable des actions (organiser, relancer, motiver...)

des animateurs qui animent et ont le souci de présenter le pays, de créer une dynamique de groupe

BAFD et BAFA requis plus un diplôme sanitaire (AFPS ou PSC1)

Le directeur au moins maîtrisera la langue qui sera parlée dans le pays d'accueil du projet, de préférence toute l'équipe.

Le retour:

L'investissement vaut la peine. Expérience forte. Souvent des jeunes s'engagent au-delà du projet

Comment soutenir la mission?

Changement parfois d'orientation personnelle, professionnelle.

Témoigner

Les jeunes sont souvent interpellés pour témoigner, raconter lors d'un culte, soirée de groupe de jeunes

Préparer un Power point à commenter, un chant, un témoignage, qch à distribuer

Participer à des actions missionnaires.

Très appréciés mais prenants.

On ne peut exiger des jeunes un engagement illimité.

Souvent ces jeunes s'engagent plus tard dans l'équipe des responsables, l'ED, le CP..

Notre spécificité:

Les offices – Interroger notre foi à partir de cette réalité et inversement.

Les questions abordées

Les partenaires (souvent des partenaires d'Eglise)

La découverte d'une autre manière de croire et pratiquer.

Dialogue interreligieux, découvertes politiques. (les réalités sociales américaines...)

Une manière d'être interrogés et d'avancer.

Une manière d'intéresser les distancés qui respectent l'aspect diaconal de l'Eglise.

Les camps qui ne comportent pas cet aspect diaconal sont différents. Seulement du tourisme c'est pas pareil pas des contacts aussi étroits avec la population locale. Il y a enrichissement personnel. Mais veiller à prévoir aussi un aspect plus touristique et ludique. Le seul aspect diaconal ne motiverait pas autant de jeunes même si dans le bilan c'est cet aspect qu'ils mettent au centre.